

Terres d'asile

Autor(en): **sk**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Terres d'Asile

(sk) - Le droit d'asile a son histoire. Une histoire qui, au cours des décennies, a évolué. Un statut dont la définition même n'a cessé de changer. Le groupe genevois «Violence et droit d'asile», issu en 1993 d'une rencontre internationale sur le thème des migrations, a fait paraître récemment un livre sur ce sujet (voir FS avril 1995). Aujourd'hui, c'est un film de trois heures qu'elles proposent à notre réflexion: *Terres d'Asile*, d'Axel Clévenot, histoire des réfugiés de 1830 à nos jours, à travers toute l'Europe, regard sur le présent au travers des faits passés.

A partir de documents d'archives, parfois confidentiels, et de témoignages, des moments clés de notre histoire contemporaine resurgissent. Ce film est une réflexion sur la définition, l'identité, la naissance et les aberrations du nationalisme, l'ère du soupçon et de la preuve.

Ce film, en français, est à disposition de toute personne ou association intéressée, accompagné d'un dossier explicatif, pour un prix de location de Fr. 30.-. A commander auprès de GGE, Marie-Claire Tschopp, Université, FPSE, rte de Drize 9, 1227 Carouge/GE. Tél./fax (021) 652 64 43.

Un vent valaisan et féminin

(sk) - Monter un spectacle écrit et interprété par des femmes, voilà une idée ambitieuse au cœur d'un Valais que l'on sait peu ouvert à ce genre de démarche. Pourtant, affrontant vents et marée, le metteur en scène André Schmidt y a cru, et a même fini par concrétiser ce rêve un peu insensé. Ainsi *Le vent dans les Cheveux* sera joué pour la première fois à Sierre le 27 juillet prochain. La première d'une série de représentations qui dureront jusqu'au 30 septembre dans les anciennes halles Berclaz-Métraiiller.

Durant l'automne 92, André Schmidt est sur le point de créer l'Association Atout, destinée à gérer et animer de manière originale un théâtre à Sierre. La première pièce produite par Atout sera un spectacle de femmes. Un appel est lancé aux auteures de la région, les invitant à décrire leurs réalités, leurs émotions, leurs interrogations. 24 femmes y répondent. Racontant la féminité, sur un vent de confidences qui se succèdent, *Le vent dans les Cheveux* voit le jour. En février 1993, le texte est prêt. Les répétitions débutent et...s'arrêtent faute de moyens et de soutien.

Sans baisser pour autant les bras, André Schmidt finit par convaincre quelques sponsors importants de la qualité de son projet. Et c'est grâce au soutien de ces derniers que le spectacle se concrétisera le mois prochain.

Aquarelles et solidarité

Elle peint pour elle, mais elle peint pour les autres aussi. La moitié des gains réalisés lors de sa première exposition ira au profit d'une maison d'accueil pour femmes battues.

Erika R.-M. Junod-Studer peint depuis plus de dix ans et commence à exposer ses toiles cette année. Dix ans de travail assidu avant de dévoiler ses œuvres. Par souci du public, par respect aussi.

Le résultat est saisissant: équilibre des formes et des couleurs, recherche de techniques personnelles, inventivité, patience, délicatesse.

Erika peint essentiellement des aquarelles, mais également des techniques mixtes. Des paysages, dans lesquels chacun-e peut se reconnaître, bien que son art, de figuratif, devienne au fil des ans d'inspiration spontanée.

La diversité des techniques utilisées permet de suggérer avec force, feuillages, herbes folles, corolles veloutées. Les ciels portent toutes nos pluies ou ce bleu si particulier des automnes jurassiens. Mais on peut aussi être transporté vers les chaleurs lavandées du Sud.

Des toiles qui transmettent la nature dans son éclat et sa beauté, la douleur parfois, toujours dans la sérénité et l'essentiel.

Mais qui donc est Erika? Originnaire de Suisse alémanique, elle s'est installée dans le canton de Neuchâtel il y a une trentaine d'années. En grande partie autodidacte, elle s'est essayée à différentes techniques avant de se trouver dans la peinture: monotypes d'abord, peinture sur bois, tapisserie, peinture sur soie, batik. Ces différentes techniques se retrouvent d'ailleurs dans ses peintures. Encouragée par le peintre Henri Matthey-Jonais, elle a suivi les cours de Pierre Beck à Neuchâtel, d'abord en tant qu'élève puis sous sa supervision.

Elle est actuellement responsable de l'atelier de créativité à Foyer Handicap à La Chaux-de-Fonds et s'est occupée d'activités artisanales au home pour personnes âgées de la Sombaille, en tant qu'animatrice. Son atelier, petite pièce dans les combles de son immeuble, reflète bien sa



Erika R.-M. Junod-Studer.

personnalité et la somme de travail qu'elle fournit. C'est là aussi que son inventivité apparaît le mieux: elle a su utiliser toutes sortes d'«outils» tirés de son quotidien de femme pour les besoins de son art et là, tout à coup, accrochée au mur, une petite toile verte, des collines toutes en rondeurs, émaillées de toits minuscules et vermillons, éclate de jubilation intérieure et d'impertinence...

Avec cette exposition*, Erika veut aussi se lier aux femmes les plus démunies et les plus souffrantes. Elle offrira la moitié des gains réalisés par la vente de tableaux à Solidarité femmes, région Neuchâtel, pour soutenir la création d'une maison d'accueil pour des femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants.

Ainsi Erika nous donne un exemple de solidarité effective. Qui, à son tour, donne sens à l'activité artistique.

Claire Magnin

* Du 16 juin au 30 septembre, Foyer Saint-Vincent, Saingnégier. Tous les jours de 14 à 20 heures.

(cm) - L'Association Solidarité femmes région Neuchâtel s'est créée à fin 1993, à l'initiative de femmes du canton de Neuchâtel. Elle veut promouvoir la protection des femmes maltraitées et de leurs enfants par la création d'une maison d'accueil et d'un centre de consultation ouvert au public. Elle veut aussi prévenir la violence contre les femmes par un travail d'information et de sensibilisation du public et des autorités. L'Association Solidarité femmes région Neuchâtel ouvrira prochainement une ligne téléphonique comme premier pas vers la réalisation de son projet. Pour contact: Claire Magnin, tél. 039/28 96 79, CCP 23-20641-9.